

Les marchés financiers internationaux viennent de boucler un trimestre boursier euphorique. Bien que les volumes de transactions se soient quelque peu amoindris récemment, il n'y aura pas eu de pause au cours du mois de mars, et c'est ainsi que certains indices signaient même leur meilleur premier trimestre depuis de nombreuses années. Parmi les grandes places mondiales, hormis le Japon qui terminait sur un modeste gain trimestriel de 6%, les autres places se voyaient propulsées sur une performance à deux chiffres : +13% pour le STOXX Europe 600, +13% pour le CAC 40, +16% pour le Nasdaq et +24% pour la Chine !

Nous mentionnions le mois dernier que le bon début d'année avait été renforcé par un discours redevenu bien plus complaisant du côté des banquiers centraux, provoquant ainsi un reflux des taux à travers la planète : ce mouvement s'est poursuivi au cours du mois écoulé. Souvenons-nous qu'au début du mois d'octobre dernier la panique s'était soudainement répandue sur les places mondiales quand le taux US 10 ans venait de franchir le seuil de 3,20% et se dirigeait à toute vitesse vers les 3,30%-3,40%, à la fin du mois de mars ce même taux s'affichait à 2,40%. Sur la même période l'OAT 10 ans passait de 0,90% à 0,32%, et le Bund retournait en territoire négatif à -0,07% contre 0,57% six mois plus tôt ! Et encore la baisse n'est peut-être pas terminée, en effet plus de 60% des économistes interrogés pensent que le Président de la Fed va enclencher au cours de l'année une baisse des taux, comme si M. Powell s'était, in fine, soumis aux injonctions « tweetiennes » de M. Trump, laissant dès lors douter de l'indépendance de l'institution.

Le rapide réconfort apporté par les banques centrales après la tourmente boursière du quatrième trimestre dernier a permis d'apporter un soulagement aux investisseurs. En effet, le recul des indicateurs avancés s'est confirmé au cours du premier trimestre avec des données témoignant bien du trou d'air économique. Plusieurs stratégestes considèrent que ceci marquera le point bas avant un rebond au cours du deuxième et troisième trimestre, écartant le risque de récession à court terme, scénario auquel nous adhérons pleinement. En ce sens, un accord sur le commerce entre la Chine et les Etats-Unis qui paraît de plus en plus probable, pourrait constituer un soulagement pour l'économie mondiale, qui ne se verrait plus tracassée que par le dénouement autour du Brexit. D'ailleurs, si l'issue de celui-ci reste toujours autant incertaine, il faut en revanche admettre, qu'après le rebond des marchés, le risk/reward est désormais fortement négatif.

Ainsi, nous considérons toujours, qu'après la performance du premier trimestre, dont les volumes se sont essouffés sur le mois de mars, et où les flux de capitaux sont toujours sortants de l'Europe, la prudence dont nous faisons preuve dans nos portefeuilles est justifiée.

Toute l'équipe de la FOX reste à votre disposition.

La FOX.